



Élargir le regard Partager En ligne Explorer



L'Édito

**Monseigneur
Pascal Delannoy**
Évêque de Saint-Denis
en France

Au début de cette année scolaire, qui d'entre nous ne serait pas habité par le désir de réenchanter le monde en commençant par le réenchancement de ses propres espaces de vie ? Parmi ceux-ci, pour chacun d'entre vous, il y a l'école, le collège, le lycée. Dans notre diocèse, plus qu'ailleurs peut-être, vous êtes confrontés aux différences sociales, culturelles, générationnelles, religieuses qui marquent vos élèves mais aussi le corps professoral, les membres du personnel éducatif, administratif et de service. Dans ce contexte, est-il possible de ré-enchanter le monde, pour la part qui vous revient, en suscitant une réelle fraternité entre tous ? La fraternité n'est pas une émotion passagère ; elle est encore moins un « saupoudrage » éthique destiné à masquer les difficultés. Elle est une réelle transformation des rapports humains car, sans nier les différences, elle affirme

que celles-ci ne sont que secondes au regard de notre humanité commune qui fait de nous les membres d'une seule et unique famille : la famille humaine. Dans l'Évangile, le Christ nous invite à reconnaître Dieu comme Père de cette famille où nous sommes tous frères.

La fraternité est exigeante : elle demande patience et persévérance. Dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*¹ le pape François nous encourage à être des acteurs de la fraternité en refusant de passer d'un lieu à l'autre ou d'une tâche à l'autre sans créer des liens profonds et stables. « *Il est nécessaire d'aider à reconnaître que l'unique voie consiste dans le fait d'apprendre à rencontrer les autres en adoptant le comportement juste, en les appréciant et en les acceptant comme des compagnons de route, sans résistances intérieures*² ». Même quand nous subissons des agressions injustes ou des ingratitude, poursuit le pape, ne nous laissons jamais de choisir la fraternité.

Le pape Benoît XVI, quant à lui, dénonce une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste qui empêche la reconnaissance de la gratuité pourtant présente dans la vie de l'homme sous de multiples formes car « *l'être humain est fait pour le don* ». Il en conclut que le

principe de gratuité, expression de la fraternité, doit être présent dans le développement économique, social et politique pour que celui-ci soit authentiquement humain³. Dans nos établissements ne nous laissons pas enfermer dans une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste. Ayons à cœur de reconnaître et de mettre en œuvre le principe de gratuité, expression de la fraternité, dans nos écoles, collèges et lycées mais aussi dans leur environnement proche ou lointain !

Tout au long de cette année scolaire, à la lumière de ces réflexions, puissions-nous « *construire le projet de réenchancement autrement que selon les seules logiques d'appareil, en cherchant à vivre et à habiter l'indispensable dimension institutionnelle sur un mode plus fraternel, plus collégial et plus communautaire*⁴ ».

Extraits de la lettre de rentrée adressée en septembre 2017 à tous les établissements de Seine-Saint-Denis.

¹ Pape François *La joie de l'Évangile* Bayard, Cerf, Fleurus-Mame, novembre 2013.

² Ibid. § 91.

³ Cf. Pape Benoît XVI, *L'amour dans la vérité*, § 34.

⁴ Pascal Balmand, « Réenchanter l'École », *Documents Episcopat*, N°2, 2016, p.13.

—Élargir le regard—



Pour réenchanter l'École, faut-il forcément innover ou suffit-il de redécouvrir les intuitions originales de nos fondateurs ?

« Les deux choses sont inséparables. Chaque société pose de nouvelles questions. Et c'est ce va-et-vient entre les intuitions de nos fondateurs et ce nouveau contexte qui nous conduit à innover. On parle toujours pour des enfants donnés, dans des lieux donnés, à des moments donnés. On y tient beaucoup dans la pédagogie ignatienne. Ainsi, il n'y a pas un modèle de collège jésuite. Chacun des quatorze établissements de la tutelle (150 en Europe) a son projet propre. C'était l'idée de départ d'Ignace de Loyola : donner une colonne vertébrale mais ne pas fabriquer de clones. »

Interview à retrouver dans ECA 382 de décembre-janvier 2018
Père Pascal Sevez, s.j.
Directeur du Centre d'études pédagogiques ignatien (CEP-I)

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

PARTAGER

Suite de la publication des témoignages des différents acteurs éducatifs présents au séminaire de Vittel (11,12,13 octobre 2017). Ils partagent les modes de travail expérimentés au cours de ces trois jours et leur manière de prolonger, au sein des directions diocésaines et des établissements, cette démarche qui s'est donnée l'ambition de « Vivre la responsabilité autrement ».



François Brugière

Adjoint au chef d'établissement du lycée professionnel et technique de Bansac (63) et directeur de l'Enseignement supérieur

“ Il s'est créé à Vittel un espace de confiance, un lieu tiers-ressource, où des professionnels qui ne se connaissaient pas se sont découverts et ont échangé, très rapidement, très librement, et en profondeur, prêts à s'investir sur des projets en commun. À partir de ce partage de vécus à parité sur nos initiatives, nos difficultés, nos enjeux où personne ne savait précisément quelle était la fonction des autres et ne cherchait pas à le savoir !, tout un tas de projets à mettre en place ont pu émerger, un peu à l'image d'un incubateur dont le principe pourrait se poursuivre je l'espère au-delà de Vittel. Aujourd'hui, nous continuons à échanger, à nous donner régulièrement des nouvelles de nos avancées. ”



Christian Hurault

Chargé de mission
Direction diocésaine de Vannes (56)

“ De Vittel, et avec un peu de recul, je retiens en priorité la dynamique impulsée et maintenue tout au long de ces trois jours : accueil parfait, répartition très brassée dans les cercles, techniques d'animation et rythmes adaptés, témoignages pertinents, et tout cela empreint de bienveillance, de confiance, de sécurité dans la parole donnée, d'empathie. Tout a été mis en place pour casser les codes plutôt bien établis de ce genre de rendez-vous. Le dress-code en avait fixé le cadre : « Faites tomber les cravates et les talons hauts. Tenue décontractée conseillée ». Les cercles de douze personnes, dont deux facilitateurs, ont permis à chacun de se sentir détenteur d'une partie de cette responsabilité partagée et acteur dans sa mise en place. La cohésion établie dans notre cercle en un temps si court, a été remarquable et a permis un vrai travail coopératif, tout comme dans les autres groupes. La qualité de l'exposition des travaux du jeudi soir en a été la meilleure preuve.

Somme toute, à bien y réfléchir, Vittel nous a apporté bien plus de questions que de recettes toutes faites, le but non avoué, mais atteint, de ces trois jours sans doute. Nous en sommes repartis bien sûr (ré) enchantés mais avec beaucoup d'interrogations sur notre propre fonctionnement, sur nos représentations de la responsabilité, sur la place de chacun, sur les espaces de réflexion et de décision, bref sur ce qui fait la vie de nos directions diocésaines. Charge à nous, dorénavant, d'inventer nos réponses Tout un programme. ”



Colette Méric

Directrice diocésaine d'Agen (47)

“ Dans le lieu choisi, propice aux objectifs du secrétariat général, Vittel a été synonyme de réenchantement pour les raisons suivantes :

- Ce fut un temps de convivialité, de rencontres, de ressourcement appuyé par des créations et des échanges de pratiques. Oui, tout est possible.
- Cette expérience conforte et valide la pédagogie et les orientations mises en place en Lot-et-Garonne depuis de nombreuses années et qui ont alimenté nos mobilisations collectives.

Cependant, le réinvestissement des formes d'animations proposées lors du séminaire de Vittel va nous permettre d'améliorer nos pratiques pour faciliter encore l'engagement généreux des communautés éducatives. ”



Beñat Añorga

Chargé de l'accueil, du secrétariat et de la comptabilité
Direction diocésaine du Béarn et du Pays-Basque (84)

“ Réenchanter l'École avec et après le rassemblement de Vittel... Projet audacieux que ce rassemblement qui a non seulement réenchanté l'enseignement catholique au niveau national et local mais boosté chacun d'entre nous. Quel pari, réussi, d'avoir rassemblé toutes les DDEC de France et de Navarre pour réfléchir, partager et finalement vivre autrement la responsabilité. Chacun des participants, quelle que soit sa fonction au sein de l'enseignement catholique, était appelé à repenser la responsabilité dans toutes ses composantes. Nous prenions conscience que l'enseignement catholique d'hier était en train de passer, que nous étions chargés de faire vivre celui d'aujourd'hui, et que dorénavant nous aurions la mission de donner naissance à l'enseignement catholique de demain. Cet enseignement catholique dont nous avons hérité, que nous avons fait prospérer et que nous allons transmettre aux générations futures.

À Vittel, nous avons assisté aux prémices de l'enseignement catholique de demain. Le rassemblement de Vittel devrait inciter chaque direction diocésaine, chaque établissement à revoir ses techniques d'animation, à mettre en exergue la mission de facilitateur. Faire participer au maximum à la réflexion toutes les composantes des communautés éducatives. À l'exemple de l'organisation et du déroulement des différentes étapes à Vittel, les établissements et les DDEC seront vivement invités, chaque année, à organiser une Journée de la fraternité, par établissement, par réseau, par secteur, non comme une journée de formation, même si elle peut être formatrice, mais comme une journée de la responsabilité partagée et vécue autrement, où chacun puisse contribuer à repenser l'établissement, la DDEC et ainsi apporter sa pierre à l'édifice Enseignement Catholique, la pierre d'angle étant le Christ ! ”

LERÉENCHANTEMENT EN LIGNE



Rejoignez nous sur Facebook
[Enseignement catholique France](#)



Suivez-nous sur Twitter
[@EnsCatho](#)

Communiquez vos projets et vos idées par mail
reenchanterlecole@enseignement-catholique.fr

Le 1^{er} décembre, de nombreux établissements et directions diocésaines ont organisé les 3^{èmes} Rendez-vous de la Fraternité autour du Réenchantement de l'École. Une journée pour rassembler l'ensemble de la communauté éducative autour d'objectifs partagés, comme en témoignent ces premiers exemples. D'autres établissements vivront cette journée en tout début d'année 2018. Partagez vos journées sur la plateforme Réenchanter l'école.

 [Lien vers la plateforme](#)

EXPÉRIMENTATION DU DISPOSITIF « VIS MA VIE »

Direction diocésaine des Côtes d'Armor (22)

L'équipe de la direction diocésaine des Côtes d'Armor a profité de la Journée de la fraternité, organisée le 8 décembre à la direction diocésaine, pour expérimenter le dispositif « Vis ma vie ». Un dispositif initié par l'une des cordées du séminaire de Vittel organisé sur le thème de la responsabilité autrement en octobre dernier.

Les membres ont été invités à s'expliquer deux par deux leurs missions et à présenter celle de leur binôme devant les autres dans une forme originale (clip vidéo, chant, origami...). Un pas de côté parmi d'autres depuis octobre dernier... « *Quelque chose s'est réanimé entre nous sur le fond à Vittel - grâce à la forme des échanges, des travaux de groupe, des réflexions partagées en cordées, explique Nathalie Préaucht, assistante de direction. Nous ne sommes pas une grosse équipe et sommes habitués à travailler les uns avec les autres mais ces trois journées ont été l'occasion d'une véritable prise de conscience : chacun dans sa fonction peut apporter au groupe, au diocèse, aux établissements. Cela nous a donné envie de travailler autrement ensemble et de réutiliser ce style d'animation dans les ateliers avec les chefs d'établissement.* »

« *La volonté de sortir d'une approche descendante pour aller vers plus de coresponsabilité dans les processus de prise de décision et de construction de projets était déjà portée par notre conseil de direction, mais les techniques d'animation expérimentées à Vittel nous ont permis d'amplifier et de concrétiser la démarche, se réjouit Nicolas Le Boul'h, adjoint au 1^{er} degré. On est passé d'un mode d'animation basé sur des individualités juxtaposées à une dimension beaucoup plus collective où le groupe peut s'enrichir lui-même et se construire. C'est un tournant important, cela nous montre que c'est possible à grande échelle.* »

Enthousiasmant, ce mode de partage des responsabilités « *n'est pas simple pour tout le monde et nécessite un accompagnement vigilant qui ne doit pas être celui d'un « sachant » mais plutôt d'un « révélateur » qui donne confiance et autorise pour que chacun puisse petit à petit s'en imprégner* », insiste Chantal Philippe, responsable du service psychologie. « *On a beaucoup à gagner en efficacité et en intensité dans nos missions à tenir ensemble convivialité, dialogue, problématisation, confrontation et production. Ce qui est convoqué, c'est la capacité à être congruent qui fait notre richesse dans l'enseignement catholique : chacun est appelé à être co-créateur pour trouver la meilleure solution portée par tous* », souligne Françoise Gauthier, la directrice diocésaine, qui évoque déjà un prochain rendez-vous en février donné aux chefs d'établissement et enseignants d'une centaine d'établissements pour une matinée de rencontres autour de leurs initiatives... et dont ils seront également les organisateurs.

UN OISEAU DE PAIX POUR LA FRATERNITÉ

École Saint-Joseph à Berck (62)

Enfants, parents, grands-parents, enseignants et personnels de l'école Saint-Joseph de Berck ont vécu un fort moment de convivialité autour de la paix. Toute l'école s'est mobilisée pour réaliser un oiseau de la paix ainsi qu'un arbre de la paix, et partager un temps de chorale et un goûter.



Ils ont tout d'abord dû réfléchir au thème de la paix et c'est à travers deux ateliers qu'ils ont pu laisser libre cours à leur imagination. Le premier atelier a permis la création d'un oiseau de la paix avec sur les plumes de la queue un mot en lien avec le thème de la journée. Dans le deuxième atelier, chacun a tracé l'empreinte de sa main et écrit son prénom. En rassemblant toutes les mains, c'est l'arbre de la paix qui a été créé ! La journée s'est terminée par un chant et un goûter festif. >>>[lien](#)

UNE JOURNÉE DE PARTAGE ET DE PAIX

Collège Charles-de-Foucauld de Tourcoing (59)

Le thème « Paix et partage » a été choisi pour la journée des Rendez-vous de la Fraternité par le chef d'établissement. Une journée orchestrée par la professeur de SVT et à laquelle toute la communauté éducative du collège Charles-de-Foucauld de Tourcoing a répondu présent.

Tous les élèves ont amené une ou plusieurs grandes boîtes de conserve pour construire le mur contre la faim. Ces boîtes ont été remises à la responsable du CCAS (Centre communal d'Action sociale) pour être ensuite distribuées aux personnes les plus démunies de Tourcoing.

En plus de cette action de solidarité, les élèves ont participé à des activités en groupes. En tout, onze activités ont été mises en place pour cette journée. Certaines ont été particulièrement appréciées comme la salle des sens, l'arbre aux messages, le miroir ou encore la chasse aux trésors.

Pour conclure la journée, un goûter a été préparé et offert par les membres de l'association des parents d'élèves du collège. >>>[lien](#)

